

PAUL LOYONNET



PRESENTEM aquest artista totalment desconegut en aquesta ciutat, segurs de que després del nostre concert se'l col·locarà al costat dels que's recorden amb més gloria.

Es francès; nasqué a París l'any 1889, estudiant amb Beriot, Phillipp i Sieveking. La seva primera presentació tingué lloc a París (1906) i des d'aleshores, consagrant el seu èxit inicial, ha anat donant nombrosos concerts a cada temporada, no sols a la capital sinó en les més importants poblacions franceses, així com per Portugal i Espanya, fent-se'l objecte de renovades contractes, ço que comprova l'èxit assolit arreu.

Fou movilitzat en comensar la guerra; però mancaments de salut el feren llicenciar al setè mes d'haver comensat el servei.

Tenim al davant nombrosíssims judicis de la Premsa. Anotem a l'atzar :

Le Guide Musical, 1914 :

M. Loyonnet a fait valoir ses qualités caractéristiques déjà connues, qui sont toucher délicat, une admirable sonorité, une interprétation compréhensive à souhait. On a beaucoup admiré la maîtrise grandissante de cet artiste et on lui a fait et légitime succès.

La Critique Musicale, 1914 :

Ces considérations d'ordre général ne peuvent qu'être confirmées par le concert de M. Loyonnet, qui dans son programme bien classique et du reste excellent a donné de son talent le témoignage le plus éclatant. Il faut dès aujourd'hui lui attribuer une des toutes premières places parmi les spécialistes du clavier, et lui prédire des jours tissés de gloire et d'or. Son jeu délicat, nuancé, ne doit rien qu'à des qualités musicales, et loin de paraître officier un culte fermé aux profanes, il joue avec une joie qu'il communique pleinement à son auditoire. On le lui fit bien voir.

Musical Leader. — Chicago, 1914 :

A very interesting concert was held last evening in the Salle Erard, when Paul Loyonnet gave a recital of works of modern composers. This pianist is well known in Paris, popular not only with the public, but with the composers who seem to like him to interpret their works. I have often referred to him, for he has assisted on good programs. His playing last evening was characterized with the usual brilliancy of technic, individual style, and the masterful manner in which he handles his instrument. Decidedly Loyonnet is one of the leading young French pianists.

2

La Revue Musicale, 1914 :

La deuxième séance Loyonnet eut le même succès que la première. Tout chez cet artiste concourt à la parfaite expression musicale. Ce fut un magnifique interprète de Händel, Beethoven et Chopin et dut pour apaiser un public enthousiaste, mais exigeant, jouer, après avoir exécuté son programme, une des légendes de Liszt.

Le Petit Monégasque, 1916 :

Ce concert nous a procuré une grande et rare joie : celle d'entendre, d'admirer et d'acclamer un jeune pianiste, M. Paul Loyonnet, nouveau venu parmi les pianistes qui comptent et que l'on compte, et qui est l'égal des plus justement renommés. Son physique, plutôt malingre, ne pouvait faire prévoir sa puissance extraordinaire.

Devant un tel artiste, il faut analyser sa manière, et en déduire sa personnalité : il possède une puissance de son, que l'on peut qualifier de formidable ; l'instrument est incapable de donner plus de « fortissimo ». A côté de cette robustesse sans égale, M. Paul Loyonnet nous surprit et nous charma par la délicatesse exquise de ses demi-teintes, allant jusqu'au « pianissimo » le plus léger, sans que jamais le son perde de sa pureté ni de sa joliesse. Cela lui permet les oppositions les plus étonnantes et les plus merveilleuses. Il est tout dans ses doigts, dans le bout de ses doigts, qui pèsent comme un levier sur les touches, même quand il a l'air de les frôler, le coude reste dégagé, le poignet libre, le bout des doigts seul tire du clavier ce que l'on n'osait pas espérer tout ensemble la force la plus puissante et la délicatesse la plus fluide. C'est du miracle : ou plutôt, c'est un miracle de l'art. Ajoutez à cela qu'avec le plus rigoureux scrupule de la mesure, M. Paul Loyonnet se borne à interpréter fidèlement le texte écrit, et que c'est avec la plus stricte exactitude qu'il nous fait entendre la musique des musiciens, s'effaçant derrière l'œuvre, et prouvant ainsi une rare personnalité de vrai musicien lui-même.

Depuis Raoul Pugno, l'on avait pas entendu un pianiste aussi complet, un artiste aussi magistral.

Le public, émerveillé, — et pour cause ! — fit à ce jeune pianiste, au début de sa carrière, un succès triomphal, — comme M. Paul Loyonnet en connaîtra mille et un autres au cours d'une carrière qui s'annonce des plus glorieuses.

Le Figaro, 1916 :

M. Léon Jehin nous a fait la surprise d'un pianiste dont le jeu a produit une sensation profonde. Venu en inconnu devant son piano, M. Paul Loyonnet a quitté son instrument en triomphateur. Des les premières mesures le public a senti qu'il avait un maître devant lui, et le *Concerto* pour piano et orchestre de Saint-Saëns, que le jeune artiste a magistralement exécuté, s'est terminé dans une formidable ovation. M. Paul Loyonnet a vingt-sept ans. C'est une magnifique carrière qui s'ouvre devant lui. Son jeu mesuré et d'un charme exquis dans la douceur arrive à des effets de sonorité impressionnants. Et ce pianiste a des cheveux comme il faut en avoir et s'habille comme vous et moi.

The Continental Weekly, 1916 :

The Ninth Classical Concert of the season of 1915-1916 will be long remembered for the magnificent pianoplaying of Mr. Paul Loyonnet. Mr. Loyonnet is young; but he triumphed greatly. He is already one of the fines of living pianists. He should become one of the greatest that ever lived.

3

As regards tecnic no fault was discoverable. If, in the supreme dynamics of fortissimi, there sometimes seemed a failure of sonority, a sudden baffling lack of tonic vibration, was not his fault. It was the fault of the piano, wich was far from equal to the pianist. For the rest Mr. Loyonnet's virtuositi is complete. What is more it is beautiful. He is not only master of every pianistic difficulty; he posit ively *plays* with problems of executive technique that paralyse all but the giants — conquering them with absolute ease, as if they were trifles as air. Mr. Loyonnet in fact is, from the technical point of view, a pianist complete. Sometimes, in moments of supreme fortissimi, there *seemed* a lack, not of force, but of sonority — a sudden, baffling failure of tone; but this was not Mr. Loyonnet's fault, I was, I repeat the fault of the piano, which (on this as on many other occasions of late) was not equal to the pianist. There is nothing in pianistic technics of which he is not master; bu the is not a mere virtuoso. He is an artist. He employs his mastery in the service of Expression. The quality of his tone varies with the feeling and character of the ideas, He makes one forget the piano: as when, at one delicious moment on Thursday, a girl behind me involuntarily exclaimed: *Ah! It is the song of birds.*

Obviously, Mr. Loyonnet can play any piece in any style he may please and, whatever the work or the reading, the playing will be wonderful. He is, emphatically, a great pianist. He won such acclamations as have been rarely heard at the Classical Concerts whose audiences are critical and comparatively restrained. He was recalled time after time. He triumphed.

Le Petit Marseillaise, 1916 :

Mais le piano avait été d'abord frété aux fins d'un *Concerto* qui nous valut de connaître M. Paul Loyonnet. De le reconnaître plutôt, car M. Loyonnet avait été entendu a Marseille en compagnie de Marsick. Alors, déjà il était un virtuose. Maintenant, il est un grand artiste, magnifique d'intelligence, admirable de sensibilité. Le *Concerto en sol mineur*, de Saint-Saëns, œuvre un peu théâtrale d'effers, risque à devenir banale sous des doigts occupés seulement de la technique. Mais M. Loyonnet est mieux qu'un pianiste maître de son jeu, il est musicien de toute son âme; il est un commentateur spirituel de la matière sonore et il donnait, au Concerto, un attrait infini de grâce, de force, de clarté. Des pièces de Hændel et de Chopin, belles d'accents, riches de traits, enveloppés d'exquise rêverie, enchantèrent les auditeurs qui, par applaudissements enthousiastes forcèrent M. Loyonnet d'ajouter au riche programme qu'il avait formé.

O Primeiro de Janeiro, 1916 :

Esta afirmativa é por demais significativa, sabido, como é, o valor de muitos artistas que têm vindo a esta cidade expressamente contratados pela gerencia do Orfeon.

O sr. Paulo Loyonnet é um pianista eminente, d'um extraordinario merecimento, não se recomendando apenas por uma ou outra qualidade, mas pelo conjuncto completo de todas quantas são necessarias para o tornar notabilissimo. Tecnica, agilidade, expressão, perfeito conhecimento de todos os classicos, intuição artistica — tudo possui o sr. Loyonnet em elevado grau de brilhantismo, acrescido ainda de efeitos de pedacs verdadeiramente impolgantes.

La Epoca, 1916 :

No es empresa fácil, ciertamente, cuando aún se permanece aquí bajo la poderosa sugestión de un *virtuoso* célebre y predilecto, lograr sanciones entusiásticas. Sin embargo, M. Loyonnet alcanzó esas sanciones. Es el mejor elogio que de él puede hacerse.

7

Posee este joven concertista un mecanismo excelente, tan completo como puede desearse para abordar con lucimiento todas las técnicas de la literatura del piano, desde la de los clavecinistas hasta la de los modernos compositores, pasando por los grandes clásicos. Sus rasgos salientes son la claridad y la delicadeza de pulsación, admirable igualdad en ambas manos, y una nada común cuadratura rítmica. Frasea con gusto y elegancia, acentúa con irreprochable precisión, y especialmente en las sonoridades veladas es un verdadero maestro, obteniendo efectos por extremo artísticos. — A. BARRADO.

El Imparcial, 1916:

La magnífica impresión causada por el pianista Paul Loyonnet en su primer concierto de la Comedia, tuvo ayer espléndida afirmación.

Loyonnet es un gran artista para el que el piano no tiene secretos de matiz y de expresión. Temperamento de una exquisitez extremada, las obras son, a través de su interpretación, emotivas, claras, sutilmente matizadas con los más delicados y fugitivos detalles de expresión.

Su interpretación de la sonata, un nocturno, cuatro preludios, polonesa y «Berceuse», de Chopin; el preludio coral y fuga, de César Franck; una deliciosa barcarola, de Fauré; «Gassepiéd», de Debussy; estudio en forma de vals, de Saint-Saëns, y «Corpus Christi en Sevilla», de Albéniz, fueron otras tantas muestras de arte y de dominio imponderable.

El Mundo:

La impresión que este eminente artista ha causado en Madrid, es de asombro ante la técnica magistral y el estupendo mecanismo con que domina el difícil instrumento. Sobrio y claro, con una seguridad absoluta de sus portentosos medios de expresión, interpretó valerosamente un programa enorme, durante el cual fué ovacionado sin cesar.

El Liberal, 1916:

Darse a conocer un pianista en Madrid cuando aun resuenan los aplausos fervorosos, las ovaciones entusiastas a Arturo Rubinstein, es empresa más que ardua.

Tras el coloso del piano, parece punto menos que imposible que haya otro pianista que pueda triunfar entre nosotros. Por esto había ayer un ambiente poco favorable para Paul Layonnet, que en momento tan poco propicio se nos presenta. Pero aconteció que bien pronto comenzó el público a dar muestras de grata sorpresa y a tributar sinceros aplausos al ejecutante que ante él estaba.

Oímos la «Chaconne variée», de Haendel; «Le conçon», de Daguiro; la «Sonata» de Scarlati y la «Apassionata», de Beethoven, en la primera parte, y ya adquirimos la convicción de que Loyonnet no era un pianista vulgar, sino, muy al contrario, un concertista notabilísimo, que, en cuanto a ejecución, no tiene nada que envidiar a nadie.